

Larissa Romariz Peixoto, chercheure et enseignante

UMONS – Belgique - Faculté d'Architecture et d'Urbanisme – Architecture et Société – Institut Soci&ter

Langues parlées : français (langue utilisée professionnellement) et portugais (langue maternelle)

Participation en présentiel

Jean-Alexandre Pouleur, professeur

UMONS – Belgique - Faculté d'Architecture et d'Urbanisme – Architecture et Société – Institut Soci&ter

Langue française

Participation à distance

Quartiers populaires du bassin minier belgo-français vus par une équipe de recherche belgo-brésilienne : des transitions du passé aux enjeux propres à notre époque.

Associant habitants, travailleurs sociaux et chercheurs en urbanisme, sociologie urbaine, psychologie et communication, le projet de recherche-action Réseau Hainaut Solidaire (RHS)¹ a permis, pendant 4 années, d'observer les conditions d'isolement social et urbain de quartiers populaires du territoire transfrontalier franco-belge. Le regard belgo-brésilien propre à la composition de l'équipe à l'origine du projet a permis l'émergence d'actions d'insertion² qui témoignent d'une double originalité : d'une part, des outils sont imaginés, appliqués et diffusés par les habitants, soutenus dans ce processus par les chercheurs et travailleurs sociaux. D'autre part, les actions s'appuient sur la reconnaissance du patrimoine vécu social pour consolider liens sociaux et résilience urbaine. L'approche de RHS lie territoire, valeur démocratique, participation et compétences communautaires pour renforcer le pouvoir d'agir des citoyens. C'est ainsi que 14 quartiers et plus de 2000 participations citoyennes ont été le socle d'une production à la fois scientifique et opérationnelle qui questionne la valeur architecturale et urbanistique des espaces et, plus largement, la notion même de patrimoine et d'identité.

Que nous apprennent ces quartiers ayant vécu des transitions impitoyables tant sur le plan économique et social qu'urbanistique dues à la cessation des activités minières, sidérurgiques et métallurgiques ? Les populations en place ont-elles construit des défenses, des formes de résilience ? Comment sont-elles capables d'affronter les enjeux propres à notre époque ?

Croisant la littérature qui lie formes urbanistiques et comportements humains³ avec celle, plutôt sociologique, qui explore le lien entre le quartier pauvre et la ville⁴, les travaux de recherche⁵ décodent trois tensions qui tissent la vie de quartier et dont la compréhension semble indispensable à toute approche visant une ville plus juste.

¹ <https://projetrhs.eu/>

² Voir plateforme d'outils <https://ricochets.eu/>

³ J. Gehl, *Pour des villes à échelle humaine*, Montréal, Les Editions Ecosociété, 2012 ; C. Alexander, S. Ishikawa et M. Silverstein, *A Pattern Language: Towns, Buildings, Construction*, New York, Oxford University Press, 1977 ; J. Chase, M. Crawford et J. Kaliski, *Everyday Urbanism*, New York, The Monacelli Press, 2008.

⁴ P. Bourdieu, « Effet de Lieu » dans *La misère du monde*, Paris, Points Seuil, 1993, p. 249-262 ; E. Goffman, *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*, 1975^e éd., Paris, Les Editions de Minuit, 1963 ; D. Lapeyronnie et L. Courtois, *Ghetto urbain : ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui*, Paris, Robert Laffont, 2008.

⁵ L. Romariz Peixoto, thèse en cours de finalisation